

esprit combatif et le désir de retourner à l'assaut, contre les huns, c'est l'admiration et la confiance qu'ils éprouvent pour leurs officiers et la façon dont ils ont dirigé les opérations. On peut en dire autant des officiers à l'égard de leurs subalternes. Il semble qu'il n'eût pu exister de plus parfaite confiance, de coordination et de collaboration entre officiers et soldats que celle qu'on a pu voir à Dieppe.

On en trouve la preuve dans des actions d'éclat accomplies en cette circonstance. Je crois que c'est l'honorable député de Weyburn qui a parlé du colonel Merritt qui a entraîné ses hommes sur un pont en les rassurant alors qu'il était balayé par la mitraille. Officiers et soldats lui ont rendu le même témoignage. Tous étaient transportés d'admiration pour la bravoure de leurs officiers. Ces derniers n'ont jamais songé à demeurer dans un abri souterrain ou dans une tranchée de communication pour envoyer les soldats à l'assaut. Officiers et soldats furent exposés aux mêmes périls. C'est tout ce que j'ai à dire à ce sujet. Il n'y a rien de mal à signaler la chose. J'y vois certes le trait saillant de l'incursion de Dieppe, d'après les récits des officiers comme des soldats.

M. ROSS (Souris): Je n'entends pas faire maintenant de commentaires sur la conduite du haut commandement. Comme je l'ai dit il y a une semaine, il nous est peut-être difficile de nous faire une juste idée du succès ou de l'échec du raid de Dieppe. Dans son exposé, le ministre se donna alors la peine d'en faire l'éloge. Nous admirons fort l'héroïsme dont les troupes canadiennes ont fait preuve à Dieppe. Je songe à un homme, le capitaine James Brown, qui venait de ma région. Pour aller outre-mer, il s'enrôla comme sergent du service médical. Il se conduisit en héros et fut décoré.

Etant donné la défense présentée par le ministre, j'aurais certaines questions à lui poser maintenant. Je voudrais connaître le nombre de prisonniers faits par les nazis et le chiffre des pertes parmi les soldats qui ont débarqué, et aussi le pourcentage des hommes capturés ou tués, blessés ou disparus. Je voudrais connaître le nombre de prisonniers que nous avons faits. Le ministre n'admettra-t-il pas que l'ennemi puisse avoir recueilli autant de renseignements que nous, sinon davantage, du fait du raid? N'est-il pas vrai qu'il a capturé des ordres relatifs aux opérations, que les nôtres ont perdus? Cela a dû certes être très avantageux à l'ennemi. La pose de menottes aux prisonniers et d'autres incidents regrettables ont suivi l'incursion.

L'hon. M. RALSTON: On ne peut exprimer que sa propre opinion. Après m'être entretenu avec ceux qui avaient eu charge de l'incursion, à commencer par lord Mountbatten, je ne crois

[L'hon. M. Ralston.]

pas que les renseignements obtenus par l'ennemi aient eu la valeur de ceux que nous avons obtenus sur les questions au sujet desquelles le raid a été fait et qui nous seraient utiles relativement à des opérations futures. J'ai entendu dire deux ou trois fois à la Chambre, mais cette idée ne m'est pas venue, que les Allemands avaient obtenu des renseignements d'une valeur égale à ceux que nous avons nous-mêmes obtenus.

M. ROSS (Souris): Ont-ils réussi à se procurer certains de nos ordres d'opération?

L'hon. M. RALSTON: C'est possible, mais *Combined Operations* donne les ordres d'opération. J'en ai donné un aperçu général dans l'exposé que j'ai fait, en novembre je crois.

M. ROSS (Souris): Le ministre ne peut pas affirmer que l'ennemi ne s'est pas emparé de ces ordres? J'aimerais savoir le nombre de prisonniers et des pertes.

L'hon. M. RALSTON: Je cite *Combined operations*.

Des communiqués ultérieurs ont porté le total à 3,372 sur un effectif de 5,000. Ce chiffre comprenait 593 officiers et hommes tués et morts de leurs blessures et 1,901 prisonniers ou autrement retenus sur le continent, et 287 disparus et 591 hommes sont revenus blessés en Angleterre.

M. ROSS (Souris): Sur un total de combien?

L'hon. M. RALSTON: J'ai dit de 5,000 environ.

M. ROSS (Souris): Combien de prisonniers avons-nous faits?

L'hon. M. RALSTON: Je ne puis le dire à l'honorable député.

L'hon. M. HANSON: Les aviateurs comptent-ils dans ces 5,000?

L'hon. M. RALSTON: Non, ce sont des soldats canadiens.

L'hon. M. HANSON: Ces chiffres ne comprennent que les troupes canadiennes et n'incluent ni la marine ni l'aviation.

M. ROSS (Souris): Le ministre veut-il nous dire combien on a fait de prisonniers, car cela fait partie de l'attaque?

L'hon. M. RALSTON: Certainement.

M. ROSS (Souris): J'aimerais à poser aussi une question au sujet du major-général Roberts. J'ai la plus haute considération pour ce militaire, mais j'aimerais que le ministre me dise s'il a eu connaissance que, durant l'autre guerre, le fait qu'un officier supérieur était retiré de l'active pour être versé dans la réserve était considéré comme une promotion. Il me semble que c'est bien loin d'être une promotion que de verser dans la réserve un officier supérieur qui était dans l'armée active.